

LES GRANDS ENJEUX

Comprendre le monde - la société



AFFICHEZ CES PAGES

La compréhension,
c'est contagieux !



La poudrière du désert sahélien

Le Sahel, cette longue bande de terre aride qui traverse l'Afrique, sillonnant parmi les pays les plus pauvres du monde, revêt néanmoins une grande importance stratégique sur l'échiquier tant continental que mondial. Ligne de fracture entre l'Afrique noire et l'Afrique blanche arabisée où cohabitent des centaines d'ethnies différentes, la ceinture sahélienne est explosive et soumise à l'influence des nombreux facteurs qui déstabilisent la région.

À la suite de l'attaque perpétrée le 15 janvier dernier dans la capitale du Burkina Faso, dont le nord est soumis au souffle de l'harmattan, la loupe de l'actualité internationale s'est posée sur le Sahel. Le sable brûlant de son désert traverse une dizaine d'états qui, tous, partagent une réalité semblable : pauvreté, sécheresse et famine, forte croissance démographique, rivalités interethniques, abondantes richesses naturelles et incapacité des gouvernements à mettre en place une réponse sécuritaire adéquate pour endiguer les trafics divers (armes, drogues, humains, etc.).

Il va sans dire que cette triste mosaïque constitue un terrain favorable à l'extrémisme islamiste. Qu'ils s'appellent AQMI (Al-Qaïda au Maghreb islamiste), Al-Mourabitoune, Ansar Dine ou Boko Haram, ces groupes tirent largement parti du désordre sahélien et ont les coudées franches depuis la chute du colonel libyen Mouammar Kadhafi.

En provoquant la chute de Kadhafi, les puissances occidentales semblent avoir fait fi de toute vision stratégique à long terme. Ce n'est en effet pas l'effet du hasard si le dictateur de la Jamahiriya avait réussi à occuper le siège du pou-

voir pendant 42 ans : il avait su maintenir l'unité dans son pays, pourtant très fragmenté, et lui donner une dimension internationale majeure et incontournable sur la scène sahélienne et africaine.

La mort de six Québécois à Ouagadougou le 15 janvier est pour nous l'occasion de prendre conscience de la trame de fond qui se dessine actuellement au Sahel. Une trame de fond où les balles sifflant à des milliers de kilomètres de l'Amérique ont des répercussions qui se font sentir ici... et maintenant.

Depuis la chute de Kadhafi...



Selon le président du Conseil marocain des études stratégiques, Mohammed Benhammou, « la Libye est de loin la menace la plus importante [parmi les conflits mal éteints de la région]. Elle est le point qui risque de faire basculer le désordre stable du Sahel ». Un « désordre stable » à l'image d'un « nouveau repaire pour le djihadisme terroriste », renchérit le premier ministre français, Manuel Valls.

Depuis que la tête du dictateur Mouammar Kadhafi a roulé en 2011, plus d'un million d'armes légères supplémentaires, dont plusieurs parachutées par l'Occident, se sont mises à circuler entre des mains belliqueuses, sans compter les armes lourdes et les armes chimiques qui attendent toujours d'être sécurisées sous scellé.

Ainsi, ils sont nombreux les dirigeants africains qui appellent l'Occident à « venir finir le travail » dans cet « arsenal à ciel ouvert ». Un « travail » qui n'aurait peut-être jamais dû être entrepris. Fallait-il tuer Kadhafi au moment où les pays de l'Union africaine entendaient s'asseoir à la même table pour régler la situation par la voie diplomatique? Dans l'état actuel des choses, la question n'est plus d'actualité tant les dommages collatéraux sont nombreux au Sahel. La question est plutôt : maintenant, que faire?



Quelques-unes des forces en présence

Plusieurs groupuscules terroristes sévissent dans le Sahel. Parfois associés, parfois en concurrence, opposés les uns aux autres, frères de sang ou frères ennemis, tous partagent la même finalité : faire la guerre à l'Occident. C'est sous toutes réserves que nous vous proposons ici le portrait de certains d'entre eux, car leur allégeance ou leur opposition mutuelle est sujette à changement au gré de leurs intérêts sur le terrain. Par ailleurs, sans vouloir leur offrir une publicité gratuite, il nous semble pertinent de mettre un visage sur une poignée d'individus sans foi ni loi qui terrorisent des millions de citoyens sans histoire.



Al-Qaïda au Maghreb islamiste

Plongeant ses racines originelles en Algérie, Al-Qaïda au Maghreb islamiste (AQMI) concentre ses énergies destructrices au Sahel, particulièrement en Mauritanie, au Mali et au Nigéria, même s'il n'exclut pas d'emblée de ses visées la Tunisie et la Libye. Son financement principal provient des rançons perçues à la suite d'enlèvements ainsi que du trafic d'armes et de drogues. On compterait environ 500 membres d'AQMI seulement au Mali, tous dirigés par Abdelmalek Droukdel. Entre autres faits d'armes, AQMI a revendiqué les attentats de Ouagadougou le 15 janvier 2016.



Ansar Eddine

Groupe islamiste touareg, dont l'appellation signifie « défenseurs de l'islam », son bastion se situe dans le nord du Mali, précisément dans la région de Kidal. Anciennement lié au Mouvement national de libération de l'Azawad (rébellion autonomiste touareg), il s'en différencie aujourd'hui par son idéologie religieuse, prônant une application rigoriste, de gré ou de force, de la charia au Mali. Lié à AQMI, Ansar Eddine est actuellement dirigé par Iyad Ag Ghali et disposerait d'environ 300 combattants.



Boko Haram

Formé en 2002 au nord du Nigéria, le groupe réclame l'application stricte de la charia et l'instauration d'un califat dans cette région. En mars 2015, Boko Haram prête allégeance à l'État islamique et revêt parfois le nom d'État islamique en Afrique de l'Ouest. Sous l'impulsion de son leader, Abubakar Shekau, cette secte d'idéologie salafiste djihadiste a perpétré plusieurs crimes contre l'humanité. Selon

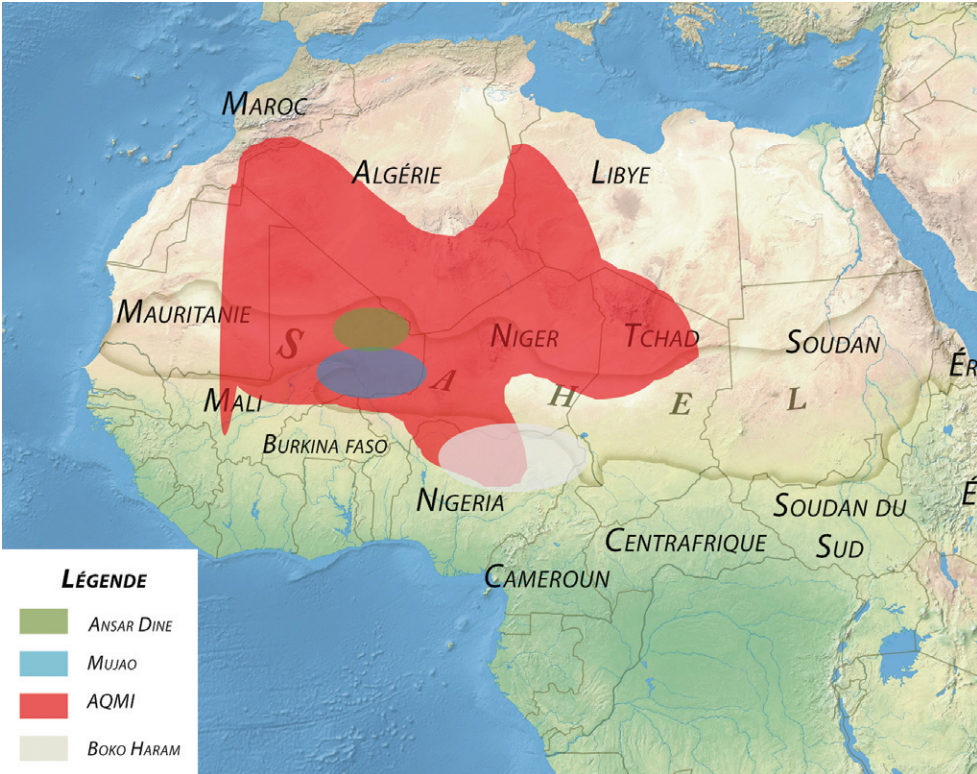
les sources, elle disposerait de 6000 à 30 000 hommes, dont plusieurs enfants-soldats kidnappés localement.



Al-Mourabitounne

D'allégeance salafiste djihadiste, le groupe est dirigé par l'Algérien Mokhtar Belmokhtar, dit le Borgne, et a revendiqué conjointement avec AQMI l'attentat de

Ouagadougou le 15 janvier dernier, ainsi que celui de l'hôtel Radisson Blue, à Bamako (Mali), le 20 novembre 2015. Né de la fusion d'une partie du MUJAO (Mouvement pour l'unicité et le jihad en Afrique de l'Ouest) et du groupe Al-Moulathamoun (Signataires par le sang), tous deux issus d'une scission avec AQMI, Al-Mourabitounne, fort d'une centaine d'hommes, s'est néanmoins rallié à cette dernière organisation en décembre 2015, un mariage scellé dans le sang avec les attaques commises au Burkina Faso.



Clin d'œil géographique

	PAYS	POPULATION	CAPITALE	INDÉPENDANCE	LANGUES OFFICIELLES
	Algérie	40,4 millions	Alger	De la France : 5 juillet 1962	Arabe
	Sénégal	14,3 millions	Dakar	De la France : 20 juin 1960	Français
	Mauritanie	3,5 millions	Nouakchott	De la France : 20 novembre 1960	Arabe et français
	Mali	16,1 millions	Bamako	De la France : 20 juin 1960	Français
	Burkina Faso	18,3 millions	Ouagadougou	De la France : 5 août 1960	Français
	Niger	18 millions	Niamey	De la France : 3 août 1960	Français
	Nigéria	181,5 millions	Abuja	Du Royaume-Uni : 1er octobre 1960	Anglais
	Tchad	11,6 millions	Ndjamena	De la France : 11 août 1960	Français et arabe
	Soudan	35,4 millions	Khartoum	Du Royaume-Uni et de l'Égypte : 1er janvier 1956	Anglais et arabe

Quoi faire maintenant?

S'il est indéniable que l'intervention militaire « irréfléchie » des puissances occidentales en Libye en 2011 a conduit au chaos dans ce pays, en plus d'alimenter en armes et en combattants les milices islamistes du Sahel, il est tout aussi lucide d'affirmer que la pauvreté, l'injustice et les inégalités sont des facteurs importants. Ainsi, il faut :

- 1- Cesser d'intervenir militairement
- 2- Aider les gouvernements locaux à agir contre les groupes terroristes dans le respect des droits internationaux
- 3- Promouvoir le développement de la démocratie, de l'éducation et s'attaquer aux causes de la pauvreté et du désespoir

Pour en savoir plus
Dossier spécial sur le Sahel - www.cs3r.org

Opération Barkhane

Lancée le 1er août 2014, Barkhane est une opération militaire menée par l'armée française dont l'objectif est, ni plus, ni moins, d'agir comme bras militaire du G5 Sahel. Ses actions sont transfrontalières et touchent l'ensemble des régions membres du G5 Sahel aux prises avec une menace terroriste grandissante. Entre 3000 et 3500 militaires français sont déployés dans le cadre de l'opération Barkhane.

Vous appréciez ce point de vue
DIFFÉRENT?

Aidez-nous à
CHANGER LE MONDE

Devenez membre!
www.cs3r.org - 819 373-2598